

L'inspiration manquante



JURGI CAMBLONG. Le CEO de Sophia Genetics était hier à l'EPF de Lausanne pour les Start-up Champions.

Les investissements dans les start-up ont doublé l'an dernier en Suisse, pour atteindre 400 millions de francs. Côté institutionnel, les structures de soutien et les incubateurs sont toujours plus denses et organisés. Que ce soit au niveau public ou privé, comme Venture Lab et ses multiples partenaires, qui est actif depuis plus de dix ans dans ce domaine. Ou encore l'industrie qui développe ses propres programmes destinés aux start-up, à l'image de Swisscom par exemple. Sans compter le rôle des institutions comme l'EPF Lausanne, qui deviennent des clusters de transferts de technologies. Le terreau est de plus en plus fertile à l'écosystème des start-up suisses, mais que manque-t-il vraiment pour que le secteur décolle? Quand on pose la question aux start-up, ce n'est pas tellement l'encadrement ou les financements qui manquent mais le partage d'expériences avec des entrepreneurs emblématiques de start-up qui ont réussi en Suisse. A l'image de Sophia Genetics. Au-delà de sa forte croissance depuis deux ans – sans compter un possible IPO à moyen terme – l'entreprise a valeur d'exemple. Jurgi Camblong son CEO s'est exprimé hier à l'occasion des start-up champions à l'EPFL. Le CEO qui a levé 14 millions l'an dernier a rappelé notamment que son business model a germé il y a presque dix ans, lors d'un Venture Kick.